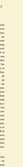
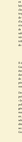
Christian
Wolmar
traduit par
Ivan Ivanoff

Excursion au Blocksberg et dans les montagnes du Harz



Extrait du journal Voyages du Monde
Christian Wolmar, Excursion au Blocksberg et dans les montagnes du Harz
Traduction de Ivan Ivanoff, Éditeur Ouest France, 1994



Le Sacre du Printemps, qu'il conçoit en 1910 et qu'il achève en 1913, « vise tout entier l'art de l'étonnant. Il est un cri de guerre, un appel aux armes, un cri de ralliement, un cri de combat, un cri de victoire, un cri de mort, un cri de résurrection, un cri de joie, un cri de douleur, un cri de tout, un cri de rien, un cri de tout ce qui peut exister, un cri de tout ce qui ne peut pas exister, un cri de tout ce qui est et de tout ce qui n'est pas ». Le cri de Stravinsky, c'est le cri de la modernité, le cri de la rupture avec le passé, le cri de la rupture avec le public, le cri de la rupture avec le monde. Le cri de la modernité, c'est le cri de la rupture avec le passé, c'est le cri de la rupture avec le public, c'est le cri de la rupture avec le monde. Le cri de la rupture avec le public, c'est le cri de la rupture avec le monde. Le cri de la rupture avec le monde, c'est le cri de la rupture avec le public. Le cri de la rupture avec le public